

Shanghai en 24 dias



1. Le nouveau visage de Shanghai, c'est d'abord un front de verre et d'acier qui s'édifie, depuis 1990, sur la rive est du Huangpu : Pudong. Derrière ce nouveau centre d'affaires, 500 km² de nouvelles zones de développement.

2. Sur la rive ouest, Puxi, la poussée verticale s'empare aussi du vieux Shanghai. Mais ici, c'est avec 15 millions d'habitants qu'il faut composer.



3. Ce défi des années 2000 est aussi un "remake". L'ancien hôtel Métropole (1934), comme d'autres témoins de l'époque des Concessions occidentales, rappelle d'anciennes ambitions mondialistes et une première aspiration à la verticalité.

4. Composer avec 15 millions d'habitants et leurs industries obsolètes, c'est surtout faire table rase. On déménage tout et tout le monde. Ce que l'on édifie ensuite est un autre univers, réservé aux nouvelles élites.



Shanghai en 24 dias



5. A distance de l'hypercentre associant les deux rives du Huangpu, la verticalisation devient résidentielle. Ici, les chalands de la rivière Suzhou ne retrouvent que des vestiges du vieux tissu industriel et des habitats informels qui l'entouraient.

6. Au-delà du périphérique, après une dernière frange d'habitat horizontal, commence l'immense domaine du relogement des majorités populaires. On y hésite entre la solution des tours et celle des barres, qui semble l'emporter.



7. Cet espace est lui-même ponctué de pôles secondaires, comme celui de Hongqiao, dont le "skyline" se profile derrière le parc et le lac de Changfeng. Au premier plan, habitat "privilégié" de l'époque maoïste.



8. Dans ces tours minimalististes ont été relogés les habitants d'un îlot du centre-ville. Ces familles sont passées directement d'un voisinage horizontal et intense à une verticalité sévère et individualisante.





9. Les nouvelles cités d'immeubles barres se succèdent au long d'avenues souvent arides, contrastant avec l'effervescence commerciale des anciens quartiers de la ville. Mais le gain en confort et en espace est considérable.

10. De même que les quartiers se signalent par des slogans suspendus au-dessus des avenues, les cités s'identifient à leur entrée unique, strictement gardée. On est ici dans le sud de Pudong.



11. Les cités récentes s'efforcent de diversifier quelque peu les espaces internes. Déjà dans cette cité des années 80, un espace "dessiné" est réservé aux enfants et à leurs mères.

12. La spontanéité des attitudes se recrée parfois dans l'espace partagé des cités, comme ici dans la vieille cité-modèle de Caoyang, justifiant le terme de xincun (nouveau village) par lequel ces cités sont officiellement appelées.



Shanghai en 24 dias



13. En suivant ces cyclistes, revenons vers le centre-ville et vers les vestiges de la vieille citadinité shanghaienne. Le vélo lui-même est à ranger dans ce lot, comme le bout de tissu par lequel cette femme se protège du soleil.

14. Voici, dans l'ancienne Concession française, entre trois avenues de platanes, un lilong autrefois plutôt chic. Un lilong est un "voisinage" (li) d'habitations familiales, bâties en série (par un promoteur) sur une étroite allée privative (long).



15. Les lilongs avaient eux aussi une entrée unique, même lorsqu'ils comportaient un réseau de plusieurs allées. Ici un lilong ouvrier, dans l'ancienne Concession internationale. Réparateur de vélos, joueurs de mah-jong.

16. Dans cet autre lilong, plutôt classe moyenne, on distingue le côté sud où s'alignent les portes (shikumén) accédant aux cours individuelles, et le côté nord où donnent les cuisines et les éviers, en surnombre aujourd'hui en raison de la subdivision des logements.





17. Les lilongs sont couramment appelés longtang car, aux heures chômées, l'allée commune (long) devient une sorte de "salon" (tang), un lieu de vie partagé. Mobilier principal : chaise basse en bambou.

18. L'habitation du lilong fut longtemps très proche de la tradition locale. Sur la cour s'ouvrait la pièce de réception, avec de hauts vantaux. Mais ici cohabitent aujourd'hui 14 ménages, dans un bric-à-brac acrobatique.



19. La formule du lilong fut la règle dans le Shanghai des Concessions (1850-1942). Mais dans les périphéries d'alors se développèrent des habitats de fortune qui perdurent aujourd'hui. Des allées aussi, mais avec des éviers des deux côtés.

20. Depuis 1990, les lilongs sont en sursis. Ceux qui n'ont pas été rasés (certains seront sans doute conservés) sont aujourd'hui dominés par des tours parfois étranges, comme ces deux tours siamoises.



Shanghai en 24 dias



21. Progressant sur des terres agricoles très peuplées, Shanghai "digère" de nombreux villages. Celui-ci a la triste allure d'un village sans terre et sans paysans, figé sur une forme banalisée par le conformisme maoïste.

22. Le bas Yangzi offre cependant encore beaucoup de scènes agrestes. Glissant au milieu des rizières sur l'un des innombrables canaux du delta, ce sampan est affecté à la pêche aux coquillages.



23. Les canaux desservent tous les villages et tous les bourgs. Ici, la petite ville de Luzhi, aux portes de Shanghai, a su conserver sa grâce d'autrefois. Mais le tourisme la guette, le thème de la ville d'eau étant à la mode.

24. Une autre "félicité" s'empare des campagnes: l'explosion de la demande urbaine en produits maraîchers. Comme beaucoup d'autres, ce village proche de Hangzhou se couvre de châteaux paysans poussant au milieu des serres.



La refondation mégapolitain

une nouvelle phase de l'histoire urbaine ?

Tome I

L'Eurasie post-communiste

On s'était habitué à considérer que l'utopie urbaine n'avait plus prise, au mieux, que sur des fragments de ville. Depuis que la « mégapolisation » s'était emparée du monde entier, même la planification au jour le jour de la « fabrique » urbaine paraissait être vouée à un épuisant rattrapage. Or, voici que dans la récente inflexion du siècle, les métropoles les plus considérables semblent avoir abordé de nouveaux rivages, où les inversions refondatrices les plus folles paraissent à nouveau jouables. Ces perspectives sont-elles illusoire? Sinon, quelles perversions cachent-elles? Quels dangers? Ou quels bonheurs?

SOMMAIRE

Présentation (Jacques Theys et Marie-José Roussel)	5
Introduction	
Systèmes autoritaires et refondation urbaine (Philippe Haeringer).....	9

I. MOSCOU et la ville russe “La transition et la survie”

Argument (Ph. Haeringer)	19
Moscou en 24 dias (Ph. Haeringer)	21
Moscou en huit questions (Ph. Haeringer)	27
De la démographie d'une capitale impériale à celle d'une métropole « insulaire » (A. Vichnevski)	39
Les difficultés de la vie quotidienne à Moscou (A. Berelowitch et V. Kovalsky)	49
Compétence professionnelle et délabrement matériel. A propos de la restauration des réseaux d'eau de la ville de Rybinsk (J.-F. Chêne)	53
Le bouleversement du compromis social dans l'industrie post-soviétique. La spécificité de Moscou parmi les villes russes (H. Sultan-Taïeb)	57
De l'homogénéité à la diversité. La restructuration sociale à Moscou dans les années 1990 (V. Kolossov et O. Vendina)	65
Les espaces urbains de Moscou entre socialisme « développé » et capitalisme « sauvage » (E. Chpakovskaïa)	77
Un nouvel avatar de l'urbanisme moscovite (T. Ekaterintcheva)	85
Le Moscou de Youri Loujkov. Un nouveau modèle urbain russe? (J. Radvanyi)	91

